

Appel de l'Alternative Patriotique Panafricaine aux patriotes africains

Chers compatriotes, patriotes et progressistes, camarades panafricains

En 2019, notre peuple commémorera le centenaire de la création de la colonie de Haute-Volta. Cette création était en partie liée à l'une des plus importantes insurrections populaires anticoloniales en Afrique, préfigurant les luttes héroïques et victorieuses du FLN en Algérie, du PAIGC en Guinée Bissau, du MPLA en Angola, du FRELIMO au Mozambique, de l'ANC en Afrique du Sud et de la SWAPO en Namibie.

Patiemment et méthodiquement, notre peuple a su bâtir des organisations démocratiques pour se former et forger son destin : le soulèvement populaire de 1966, la Révolution d'août en 1983, l'Insurrection d'octobre en 2014, la résistance populaire suite à l'assassinat du journaliste Norbert Zongo en 1998 et au coup d'Etat du Régiment de Sécurité Présidentielle en 2015 sont l'expression éloquente de cette longue marche. Elle n'est pas la seule cependant.

Mené par Toussaint Louverture, le vaillant peuple d'Haïti avait déjà remporté une victoire éclatante contre l'odieux système esclavagiste en 1804. Nous n'oublions pas également la mémorable victoire du peuple éthiopien contre le colonialisme à Adoua en 1896.

Ces grands moments historiques sont des percées fulgurantes dans la longue marche des femmes et hommes d'Afrique, en mouvement depuis les temps immémoriaux de l'émergence humaine et l'édification des pyramides dans la Vallée du Nil. L'Afrique, à travers l'Egypte pharaonique, a allumé le flambeau du génie universel qui féconda les régions voisines et éclaire aujourd'hui l'humanité toute entière, fécondé par les apports multiformes de toutes les civilisations.

L'Egypte et l'Afrique toute entière ont donné au monde science et sagesse, avant d'être envahies et meurtries par de longues saignées qui ont privé le Continent de millions de bras et de cerveaux, et donc inhibé son développement endogène et l'épanouissement optimal de ses immenses potentialités tant en termes d'intégration des peuples que d'essors scientifique et technologique.

La naissance d'une diaspora africaine, certainement la plus importante au monde, dont les plus illustres filles et fils sont viscéralement attachés à l'Afrique, fait que, pour être crédible, tout projet de libération et de Renaissance de l'Afrique doit l'intégrer comme une composante essentielle.

En 2019, nous commémorerons aussi le centenaire du Premier Congrès panafricain tenu à Paris en février 1919. De fait, l'émergence de notre peuple comme acteur conscient de son histoire converge de toute évidence avec le vaste courant du panafricanisme comme levier de la libération des peuples d'Afrique et de la diaspora.

Le colonialisme et le néo-colonialisme, les vellétés actuelles de reconquête, ont certes ralenti cette poussée têtue, courageuse, mais elle est irrésistible.

60 ans après les indépendances nous devons être lucides et comprendre que :

- notre morcellement a été bien pensé afin qu'aucun Etat ne puisse disposer sur son territoire national de toutes les ressources nécessaires à son développement ;
- le système d'exploitation colonial n'a fait que se transformer mais ses structures restent stables au sein des politiques néo-libérales nationales et internationales, écologiquement et socialement destructrices ;
- les frontières des Etats constituent un obstacle à la libre circulation des biens et des personnes sur le Continent africain, à l'édification d'infrastructures modernes ayant la taille

critique pour nous propulser au niveau qu'exigent autant le bien être de nos peuples, notamment les femmes et les jeunes, que la mondialisation des échanges économiques.

- la force de travail des Africains, de même que les richesses du Continent, ont enrichi et construit le capital des puissances orientales et occidentales ; des Afrodescendants ont enrichi le patrimoine scientifique et technologique mondial par de nombreuses découvertes et inventions. Mais l'Afrique est tenue éloignée de ces avancées.
- les chaînes de la domination mentale, culturelle, politique et économique persistent ; la malice pernicieuse se mue en nouvelles formes de captation et de division, à l'exemple des récents marchandages d'Africains, des guerres civiles, des actions terroristes, de la confiscation du pouvoir et de la mal-gouvernance.

Chers compatriotes, démocrates et progressistes africains, il y a 60 ans déjà, le projet fédéraliste battait son plein en Afrique. Auparavant en 1945 à Manchester, Kwamé N'krumah et Georges Padmore organisaient le 5ème Congrès Panafricain qui adopta la nécessité d'enclencher la lutte anticolonialiste pour l'unité africaine.

Poursuivons sans ambiguïté la longue marche de notre peuple, solidaire des autres peuples du Continent ! Sortons de notre silence complice, de notre peur, de notre déception et unissons-nous pour avancer avec le peuple et cela à travers un comportement progressiste et responsable.

A travers un large front panafricaniste et progressiste, œuvrons sans attendre pour une Afrique unie, capable de relever certains défis cruciaux, entre autres la Renaissance culturelle, la construction d'infrastructures vitales pour l'intégration économique endogène, la défense commune, la recherche scientifique et technologique de haut niveau, la promotion et la protection des droits des Africains et des Afrodescendants.

Jeunes, Femmes, Hommes, démocrates, progressistes, Burkimba, Africains, Afrodescendants, du continent et de la diaspora, cette exigence est la vôtre, c'est notre combat commun pour notre avenir de Femmes et d'Hommes libres, responsables et épanouis, pour l'honneur de notre pays, de nos pays et de l'Afrique, pour notre dignité.

Pour l'Afrique et son unité politique et économique réelle, agissons ensemble !

Pour le progrès et la prospérité de nos populations, sans peur, engageons-nous !

Nan lara, an sara !